

leurs réponses laconiques annoncèrent leur mépris pour leurs bourreaux et la haine même de la vie.

Marie Adrian , jeune fille de seize ans , vêtue en homme , avait servi au canon pendant le siège. Traduite devant ces juges , ils lui dirent : *Comment as-tu pu braver le feu et tirer le canon contre ta patrie ? — C'était au contraire pour la défendre ,* répondit-elle.

Une autre du même âge et aussi intéressante ne voulait pas porter la cocarde. Interrogée sur le motif de son refus : *Ce n'est point la cocarde que je hais , dit-elle ; mais comme vous la portez , elle me paraît le signal du crime ; elle déshonorerait mon front.* Lafage fit signe d'attacher une cocarde au bonnet de la jeune accusée. *Vas ,* lui dit-il ensuite , *en portant celle-ci tu es sauvée.* Aussitôt elle se lève de sang-froid , détache cette cocarde et ne répond aux juges que par ces mots : *Je vous la rends.* Elle sort aussitôt et court à la mort.

La citoyenne Marie Lolière , femme Cochet , avait tellement pris la faction de la Montagne en aversion , qu'elle avait dit hautement qu'elle couperait la tête d'un représentant du peuple , et qu'elle la porterait au bout d'une pique. Elle fut guillotinée pour ses propos et pour avoir donné l'exemple de la rébellion en portant les armes contre sa patrie , et en se travestissant en homme pour mieux exécuter ses desseins.

Un commandant de bataillon de la garde nationale réclamait , auprès du tribunal , la liberté de son frère. Il avait laissé son épée au corps-de-garde placé à l'entrée du tribunal. Les soldats la tirèrent par curiosité du fourreau. Malheureusement cette épée qui était ancienne portait l'empreinte de trois fleurs de lys. Aussitôt elle est mise sous les yeux des juges. Ce commandant étonné se trouble dans ses moyens de défense. *Tu venais ,* lui dit-on , *réclamer ton frère , tu partageras sa prison et son jugement.*

Un accusé du nom de Calas se présente. *Étais-tu ,* lui demandent les juges , *parent de ces Calas que des parlementaires ont fait rouer ?* Sur l'affirmation ; sois libre , lui dit-on , ton parent te